

LE JOUR, 1947
31 Janvier 1947

ENTRE L'ANGLETERRE ET L'U.R.S.S.

Un journal suisse révèle l'existence d'un accord secret anglo-russe. Plaise au ciel que la nouvelle soit vraie ! car rien n'est plus souhaitable en ce moment. Le Proche-Orient, le Moyen-Orient, auraient cent raisons de s'en montrer heureux.

Que le maréchal Montgomery n'ait pas fait pour rien le voyage de Moscou, personne ne l'espère autant que nous. Nous sommes ici, au Liban, à un des points sensibles de la controverse russo-britannique et nous ne considérons pas notre situation comme indéfiniment confortable.

Moins immédiatement menacés que nos voisins, nous n'en sommes pas moins exposés à de vastes dangers. Mais l'accord secret qu'on nous annonce nous paraît fort étrange en certaines de ses parties. Le journal qui l'expose pourrait être bien informé sur le fond et moins sur les modalités. Ainsi, tout ce qui a trait à la question palestinienne et au monde arabe nous paraît invraisemblable. Ce n'est sûrement pas d'un accord anglo-russe que procéderont les grandeurs nouvelles du Roi de Transjordanie. Et ce n'est pas un tel accord qui fera l'Etat autonome juif dans le cadre de la fédération panarabe par le consentement inattendu des soviets.

La parole, au demeurant, reste au Gouvernement de Moscou. A défaut d'un démenti, viendront sans doute, directement ou indirectement, des précisions. L'information russe est trop vigilante pour ne pas dissiper une équivoque de ce genre.

Nous sommes de ceux-là qui croient que l'Angleterre ne s'obstinera pas sur l'hypothèse de la Grande-Syrie au risque de compromettre gravement les amitiés qu'elle a en Irak, en Arabie, en Syrie et chez nous. Nous sommes de ceux-là qui pensent que l'Angleterre a fait assez de faux pas en Egypte pour courir après le mirage sur les pistes hasardeuses de la Transjordanie et sur le terrain miné de la Palestine.

L'Angleterre et l'U.R.S.S. peuvent s'entendre pour la paix du monde ; elles le doivent même. Elles pêcheraient contre le genre humain si elles ne le faisaient pas. Mais on ne conçoit pas qu'une entente anglo-russe comporte, en ce qui concerne les pays arabes, des engagements de la nature de ceux qui ont été suggérés par le journal auquel on nous réfère.

Rien ne se mêle et ne se confond davantage de nos jours que l'erreur et la vérité. C'est le propre des nouvelles les plus singulières d'être discutables et discutées. Et l'expérience nous apprend que le bon sens reste de meilleur conseil que l'information.

N.B. Il fallait lire dans mon article d'hier : « Nous nous bornons à constater que Machiavel est un personnage de tous les pays et de tous les climats, que le modèle vint de Florence, etc »